

# À l'interface : les professionnels de la santé autochtone et la pratique factuelle

Principales conclusions

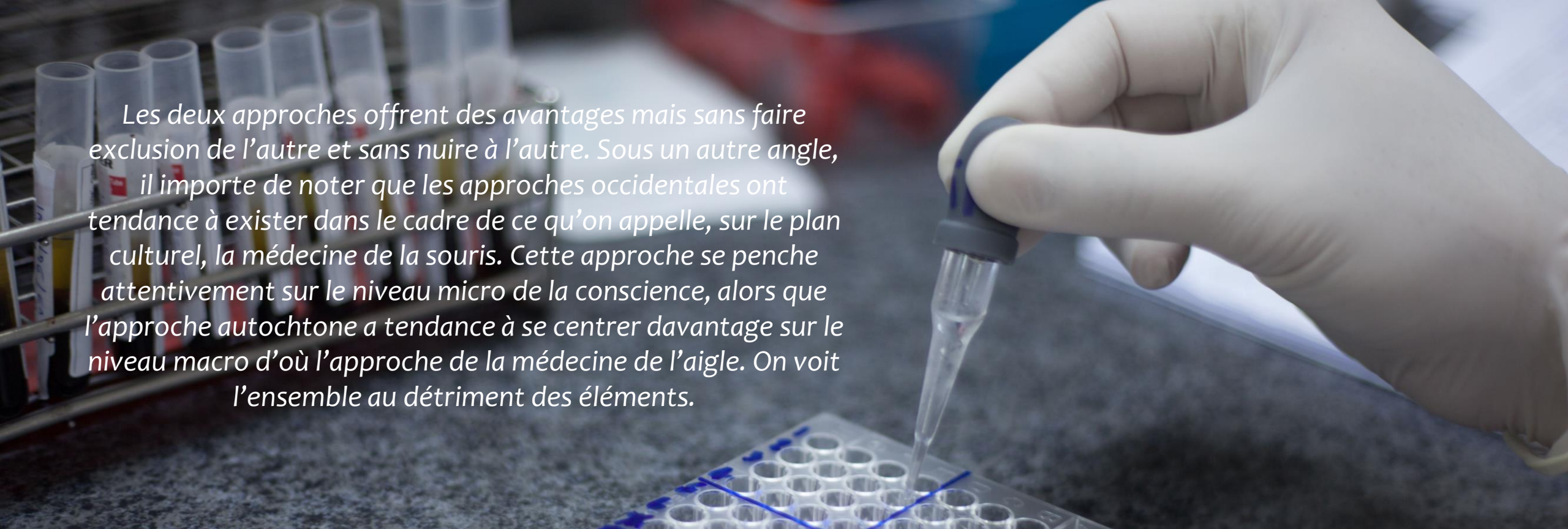


**RECIPROCAL**  
CONSULTING

*La chose la plus difficile à surmonter : nous devrions pouvoir cheminer ensemble sur un pied d'égalité... les deux sciences sont supposément valides. L'impression générale, c'est qu'en ce qui concerne [les connaissances autochtones], il n'est pas question d'égalité, mais de tolérance. Puis ils affirment : « Ah, c'est bien beau, mais la médecine occidentale, c'est la vraie médecine ». Encore aujourd'hui, beaucoup d'attitudes doivent changer.*

A scenic mountain landscape with a river, evergreen trees, and a green text box. The background shows a mountain range with snow-capped peaks and a dense forest of evergreen trees. A river flows through the foreground, surrounded by rocks and autumn-colored vegetation. A large green speech bubble is overlaid on the right side of the image, containing the text 'À propos du projet'.

## À propos du projet

A close-up photograph of a hand in a white lab coat using a blue pipette to dispense liquid into a white microplate. In the background, a rack of test tubes is visible. The scene is set in a laboratory environment.

*Les deux approches offrent des avantages mais sans faire exclusion de l'autre et sans nuire à l'autre. Sous un autre angle, il importe de noter que les approches occidentales ont tendance à exister dans le cadre de ce qu'on appelle, sur le plan culturel, la médecine de la souris. Cette approche se penche attentivement sur le niveau micro de la conscience, alors que l'approche autochtone a tendance à se centrer davantage sur le niveau macro d'où l'approche de la médecine de l'aigle. On voit l'ensemble au détriment des éléments.*

Les pratiques fondées sur les données probantes

Accès aux données  
probantes et écarts  
sur le plan des  
connaissances



*La médecine et la science sont des domaines d'études récents, et le savoir autochtone appartient à des systèmes de connaissances beaucoup plus anciens qui traitent de facteurs plus difficiles et intangibles, tels que la santé spirituelle et le bien-être. Dans de nombreux cas, il faut considérer l'expérience vécue de la personne, ainsi que le point de vue des aînés, des gardiens du savoir et des guérisseurs.*



Savoir traditionnel  
dans la pratique  
relative aux soins  
de santé

## Les obstacles à la combinaison des connaissances autochtones et occidentales dans la pratique des soins de santé

*Je crois toujours qu'ils doivent surmonter beaucoup de stéréotypes communs aux fournisseurs de santé, au sujet des Autochtones, qui sont bien enracinés dans notre société. Ma famille avait adopté le point de vue selon lequel le concept de santé autochtone était indigne, non valable, comparable à de la magie et qu'il ne doit pas être transmis de sorte que mon grand-père, bien qu'il connaissait nos pratiques, a évité de nous les transmettre pensant qu'elles étaient négatives et en voulant faire de nous une bonne famille chrétienne. C'était la mentalité à l'époque. Toutes nos cérémonies étant illégales, nous nous gardions bien d'en parler.*



*Les données probantes sont basées en partie sur les données probantes non autochtones que l'on favorise. Ainsi, l'on accepte que les données probantes occidentales soient supérieures à celles des Autochtones et que les connaissances des Autochtones soient inférieures et déclassées — en mettant de côté les mesures, les recommandations et les interventions qui leur sont propres. Les données probantes ne constituent pas un fait scientifique; elles sont plutôt le résultat d'une interaction privilégiée entre les peuples et les professionnels de la santé. Elles ne sont pas concrètes, elles constituent un processus.*

Les obstacles à la  
combinaison des  
connaissances  
autochtones et  
occidentales

Pratiques éclairées en  
matière de combinaison  
des connaissances  
autochtones et  
occidentales

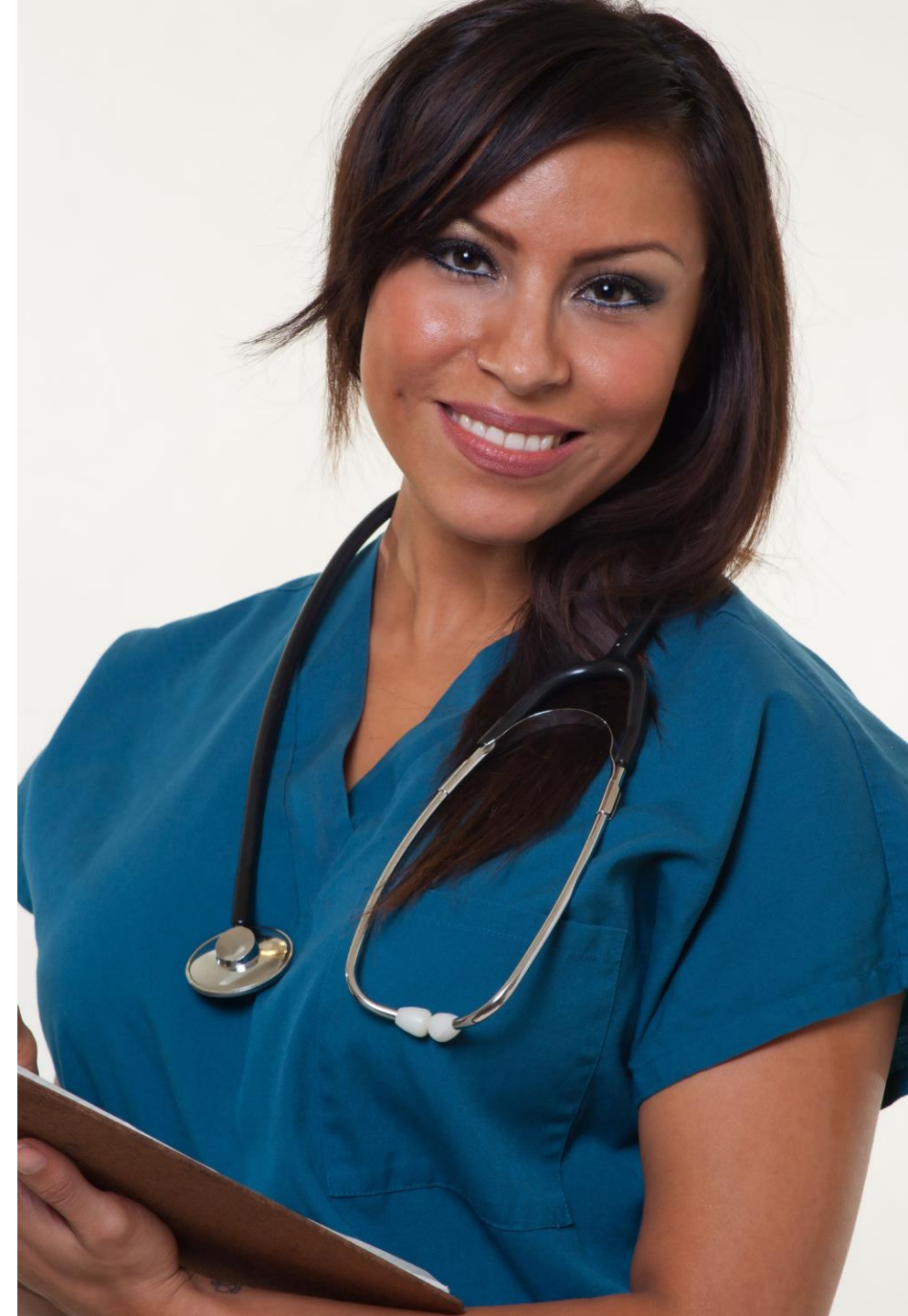


*On doit s'assurer de ne pas subordonner le savoir autochtone au savoir occidental. On doit considérer la façon dont on recueille les données probantes, et s'assurer qu'elles concordent avec les philosophies des gens avec qui l'on travaille ou avec les circonstances.*



## Pratiques éclairées en matière de combinaison des connaissances autochtones et occidentales

*Les gens avec qui je travaille mènent une double vie : tout en étant Autochtones, ils ont adopté le mode de vie d'une culture occidentale. Plusieurs d'entre eux ne cachent pas les sentiments contradictoires qui les habitent tout en essayant de trouver un juste milieu entre ces mondes, ce que la thérapie tente de réunir en présentant les aspects de chaque monde.*





## Discussion

Il est vraiment très utile de faire en sorte que les personnes favorables à ces pratiques puissent travailler côte à côte. Il serait bon de recevoir l'appui du leadership en la matière, afin de lutter contre l'impression d'être isolé et de faire cavalier seul dans la défense de cette idée. Il faut aussi envisager davantage d'espace et de temps. Ce qui signifie qu'il faut tisser des relations avec les gardiens du savoir traditionnels, les aînés, les conseillers spirituels et s'assurer que ceux-ci ont du soutien et qu'ils sont rémunérés. Il faut donc également l'appui du leadership, car tout en dépend.